



« Nous avons l'expérience de l'avenir »



La crise du coronavirus va-t-elle changer nos métiers en profondeur ?

Il est devenu courant d'affirmer que le monde ne sera plus le même après la pandémie du coronavirus. S'il est difficile de prédire si cette « mise en garde » va nous mettre résolument sur le chemin de la décroissance et de l'entraide internationale, nos métiers, eux, risquent certainement d'évoluer.

Les bâtiments devront-ils être conçus différemment ?

Au niveau des bâtiments, une réflexion sera certainement menée quant à la qualité de l'air intérieur des bâtiments. Si des systèmes de ventilation permettent un renouvellement maîtrisé, ils pourraient paradoxalement représenter, par exemple, un risque supplémentaire de propagation entre appartements d'un immeuble. Cette problématique a d'ailleurs été au cœur des réflexions pour décider ou non du débarquement de milliers de passagers prisonniers de bateaux de croisières contaminés.

Comme le note l'organisation le « [Center for Active Design](#) », la crise du Covid19 devrait influencer la conception dans 5 domaines :

- Augmenter la ventilation provenant de l'extérieur
- Indiquer des emplacements publics pour le nettoyage des mains
- Renforcer les protocoles de nettoyage
- Maintenir une humidité optimale (pas trop sèche):
- Filtrer l'air intérieur

La question de la qualité de l'air des nouveaux bâtiments avait déjà été fortement débattue suite à une [campagne de l'Office fédéral de la santé publique](#) (OFSP) et d'analyses montrant que beaucoup d'écoles ne disposaient pas d'une qualité d'air suffisante. Ce débat risque de rebondir avec la question du Coronavirus. Nos bâtiments ultra-étanches ne devraient-ils pas pouvoir être aérés de manière naturelle en cas de pandémie, ou seraient-ils plus sûrs avec une ventilation contrôlée, sorte de masque géant ou respirateur électrique à l'échelle de tout un immeuble ?



« Nous avons l'expérience de l'avenir »

Nos outils d'ingénieurs serviront-ils aussi à prévenir les crises sanitaires ?

Parmi la panoplie d'outils numériques que nous utilisons, les simulateurs de dynamique des flux nous permettent de concevoir des bâtiments confortables, économes en énergie et respectant les normes anti-feu. Ce même type d'outil a été utilisé pour simuler et prévenir la prolifération de la contamination dans le [plus grand hôpital modulaire de Chine](#). Il n'est donc pas impossible qu'à l'avenir nos simulations doivent en plus démontrer que nos concepts de bâtiments évitent aux virus de toute sorte de se propager...

Les ingénieurs deviendront-ils des robots décentralisés ?

Paradoxalement, plus nous utilisons les nouveaux outils de télécommunication, et même si nos tâches sont essentiellement liées à la de la conception technique, l'absence de contacts humains véritables nous manque cruellement. Si le télétravail deviendra certainement plus courant suite à la crise, rien ne remplacera une « non distance sociale de sécurité ».

Les balcons seront-ils obligatoires sur tous les immeubles ?

Pour terminer, et dans un registre également moins technique, nous avons tous eu une pensée pour ces personnes ou familles, souvent peu fortunées, vivant dans des appartements sans balcon. Comment leur reprocher de vouloir fuir leur appartement devenu prison et sortir au soleil ? Si ce type de crise se répète, les immeubles d'habitation sans balcons seront-ils bannis ?

© Sorane SA – Martin Reeve – 04.2020

